

# Zelie

100% féminin • 100% chrétien

**SANDALES**  
ARTISANALES

**LA SAINTE DU MOIS :**  
MADELEINE-SOPHIE  
BARAT

**VOYAGE**  
À LA RÉUNION

**Jeanne Delenda**  
cofondatrice de Meditatio

Archétypes  
**FÉMININS**



# Anne.K

médailles de baptême



© Photographie Anne Kirkpatrick

- Modèles créés par le sculpteur
- Fabrication réalisée par un artisan
- Médailles d'excellence 100% Françaises

[www.annekirkpatrick.com](http://www.annekirkpatrick.com)  
09 72 52 39 44 - [bonjour@annekirkpatrick.com](mailto:bonjour@annekirkpatrick.com)

gravure classique offerte avec le code ZELIE2023

# édito



Chères lectrices, lisez-vous des contes de fées ? Votre sourcil est peut-être en train de se froncer. Celle qui écrit ces lignes est-elle en train de délirer ? En réalité, pas vraiment. Les contes, transmis par oral ou écrit depuis un certain nombre de siècles, contiennent des images, des figures et des symboles que l'on retrouve dans différentes traditions, aux quatre coins de la planète. Par exemple, il existe des contes avec un héros qui traverse des épreuves initiatiques aussi bien en Inde, qu'en Allemagne ou au Mexique. Les contes et les mythes, qui remontent à l'Antiquité et même avant - nous vous parlerons d'une sculpture du paléolithique dans ce dossier -, ne s'adressent pas directement à notre raison, mais éveillent en nous des émotions, des sentiments : oui, il y a bien en moi une Reine ! Et une Combattante, une Mère, une Femme avisée, une Femme sauvage. Tels sont les principaux archétypes que nous allons évoquer dans le dossier. De plus, ces figures sont également visibles - selon un mode différent bien sûr, puisque c'est la Parole de Dieu - dans la Bible : pour ces quatre archétypes, nous parlerons respectivement de Judith, de la Vierge Marie, de la prophétesse Anne et de Tamar. De quoi enrichir notre vision intérieure et notre manière unique et libre d'être une femme... Par ailleurs, malgré une mentalité contemporaine plutôt rationaliste, les personnages féminins symboliques réapparaissent régulièrement. Vous apercevrez sans doute, si vous flânez en librairie, des livres sur le « féminin sacré », avec des mantras, des oracles, des sorcières... Les êtres humains continuent de chercher le sens. Alors, dans ce numéro, nous allons chercher ensemble !

*Solange Pinilla, rédactrice en chef*

## SOMMAIRE

- 4 L'Eucharistie, chemin de sainteté
- 6 Témoignages : un rendez-vous d'amour avec le Seigneur
- 7 Sainte Madeleine-Sophie Barat
- 8 Sandales artisanales
- 10 Les bonnes nouvelles d'avril
- 12 DIY : coloriage de louange
- 14 Archétypes féminins
- 15 L'élan de la Combattante
- 16 Le rayonnement de la Mère
- 17 L'intuition de la Femme avisée
- 18 Le mystère de la Femme sauvage
- 20 Œuvres d'art : les cycles décoratifs sur les femmes fortes au XVII<sup>e</sup> siècle
- 21 Livres : destins inattendus
- 22 Jeanne Delenda, cofondatrice de Meditatio
- 24 Voyage à la Réunion



### LA PHOTO DU MOIS

« Les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé. Tout exulte et chante ! » (Psaume 64)



#### Magazine Zélie

Micro-entreprise Solange Pinilla  
R.C.S. Nanterre 812 285 229  
1 avenue Charles de Gaulle  
92 100 Boulogne-Billancourt  
06 59 64 60 80  
contact@magazine-zelie.com

Directrice de publication :  
Solange Pinilla

Rédactrice en chef : S. Pinilla

Magazine numérique gratuit.  
Dépôt légal à parution.

Maquette créée par Alix Blachère.

Photo page 1 : Anton Raphaël Mengs,  
*Diane comme personnification de la nuit*  
Wikimedia commons

## L'Eucharistie, chemin de sainteté

À la source et au sommet de la vie chrétienne se trouve l'Eucharistie. <sup>(1)</sup> « *Grands interprètes de la piété eucharistique authentique* » <sup>(2)</sup> selon Jean-Paul II, nombreux sont les saints ayant goûté quotidiennement la grandeur, la beauté et l'efficacité de ce sacrement.

« Dieu seul sait combien de douceurs j'ai éprouvées surtout après la Messe », confiait le saint Padre Pio. Il en est persuadé : « *Le monde pourrait vivre sans le soleil, mais pas sans l'Eucharistie* ». Pour le saint curé d'Ars également, patron de tous les curés, cela ne fait aucun doute : « *il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie* » car « *toutes les bonnes œuvres réunies n'équivalent pas au sacrifice de la messe,*

“ Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie. *Le Curé d'Ars* ”

parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte messe est l'œuvre de Dieu ». Saint Charles de Foucauld voit quant à lui dans l'Eucharistie le lieu privilégié de la présence et de l'intimité avec Dieu et avec les hommes : « *Ne perdons pas une minute du temps que nous pouvons passer devant le Saint-Sacrement* », disait-il.

Ces saints prêtres, nourris quotidiennement par l'Eucharistie, ont bénéficié des innombrables grâces qui en découlent. Mais ils ne sont pas les seuls. C'est le cas également du bienheureux Carlo Acutis qui poussait la porte de l'église en semaine pour se rendre à la messe. « *L'Eucharistie est mon autoroute pour le Ciel* », disait-il. Accompagnée de son mari, sainte Zélie se rendait elle aussi tous les jours à la messe, généralement à 5h30 le matin, avant de se consacrer aux multiples tâches qui l'attendaient. Pour sainte Teresa de Calcutta également, chaque journée débutait par l'Eucharistie. Tant d'autres encore ont choisi de répondre quotidiennement à ce rendez-vous avec Celui qui, par amour, se donne à nous.

Vivre de ce sacrement au quotidien façonnerait-il des saints ? La proximité avec le Saint-Sacrement contribuerait-elle à faire croître la sainteté des fidèles ? « *La sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, qui s'exprime dans la prière et dans l'adoration* », explique le pape François ; le saint « *ne supporte pas d'être asphyxié dans l'immanence close de ce monde, et au milieu de ses efforts et de ses engagements, il soupire vers Dieu* ». <sup>(3)</sup> Mais ne nous y trompons pas, le temps consacré à Dieu ne doit pas nous détourner pour autant de notre devoir d'état ni nous éloigner de notre prochain. Bien au contraire, il nous ramène sans cesse à nos responsabilités terrestres en nous communiquant la grâce nécessaire pour y répondre généreusement. Il fait grandir en nous la charité sans laquelle notre foi serait vaine. <sup>(4)</sup> « *Le nouveau culte chrétien englobe tous les aspects de l'existence, en la transfigurant* », écrit Benoît XVI, « *l'Eucharistie rend possible, jour après jour, la transfiguration progressive de l'homme, appelé par grâce à être à l'image du Fils de Dieu* » <sup>(5)</sup>. L'Eucharistie peut se définir comme le mémorial et l'actualisation du sacrifice du Christ et qu'est-ce que le sacrifice si ce n'est rendre sacré comme l'indique l'étymologie du mot ?

<sup>(1)</sup> Constitution *Sacrosanctum concilium* sur la sainte Liturgie, n° 10.

<sup>(2)</sup> Lettre encyclique *Ecclesia de Eucharistia* sur l'Eucharistie dans son rapport à l'Église, n° 62.

<sup>(3)</sup> Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, n° 147.

<sup>(4)</sup> « *La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte* » (Jc 2,17) ou encore l'hymne à la charité (1 Co 13,1-13).

<sup>(5)</sup> Exhortation apostolique post-synodale *Sacramentum caritatis* sur l'Eucharistie source et sommet de la vie et de la mission de l'Église, n° 71.



Dans notre société où tout va si vite, au cœur de nos occupations et préoccupations bien légitimes, savons-nous encore nous arrêter pour donner à Dieu tout le temps qu'Il mérite ? Que faisons-nous de ce temps qu'Il nous donne pour L'aimer ? « Pour tout disciple, écrit le pape François, il est indispensable d'être avec le Maître, de l'écouter, d'apprendre de lui, d'apprendre toujours » <sup>(6)</sup>. Et quel meilleur moyen d'être un autre Christ pour notre monde, que de s'unir chaque jour à Lui dans l'Eucharistie ? « Quand nous avons communié, disait le saint curé d'Ars, si quelqu'un nous disait : "Qu'emportez-vous dans votre maison ?", nous pourrions répondre : "J'emporte le Ciel !" »

*Animáida Rineau,  
diplômée en théologie*

<sup>(6)</sup> Exhortation apostolique *Gaudete et exultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, n° 150.

### Témoignage : « C'est lui ma vraie nourriture »

« Je crois que me rendre à la messe en semaine répond à un véritable besoin, raconte Solène, une trentenaire. J'ai réellement le besoin - et non la simple habitude - de me mettre à genoux devant Dieu, me faire toute petite et lui déposer tout ce qui me pèse, mes "petits" fardeaux quotidiens ou les plus gros. Je me confie entièrement à Lui et c'est beaucoup plus simple, naturel, impliquant, lorsque je le fais devant le tabernacle ou le Saint-Sacrement. J'ai besoin de ce tête-à-tête avec le Seigneur, qui passe vraiment sa journée à mes côtés ensuite. (...)

Il m'est plus difficile d'être entièrement avec Lui à la maison, avec mes enfants, mon mari - qui ne pratique pas, mais pour qui ça ne pose aucun problème que j'aïlle à

la messe les matins, alors que nous travaillons ensemble dans la même entreprise qu'il a créée -, même si le Seigneur accompagne mes journées par sa présence douce. Mais pour moi, ce n'est pas pareil car je ne suis pas à 100% avec Lui...

Je ressens aussi un tel besoin de me nourrir de Son Corps, c'est Lui ma vraie nourriture, pas les tartines que j'ai prises une heure avant ! Le Seigneur me façonne et me transforme à chaque Eucharistie, j'en perçois indescriptiblement les fruits. Les quelques secondes où l'hostie est dans ma bouche sont des secondes d'éternité. Comment passer à côté de ça ? (...)

Je sens que je n'ai pas "voulu" cet attrait pour la messe, mais je visualise un aimant puissant qui m'attire malgré moi devant le tabernacle, et je dis oui avec joie, je me laisse faire avec une confiance totale ! »

*Texte recueillis par S. P.*

**Fêtez la Foi !**

Des livres pour semer en chaque enfant la joie d'aimer Jésus

À retrouver en librairie ou sur [mameeditions.com](http://mameeditions.com)

f i y mame

TÉMOIGNAGES

## Un rendez-vous d'amour avec le Seigneur

**Que vivez-vous en allant à la messe en semaine, en plus du dimanche ? C'est la question que nous vous avons posée, dans une newsletter il y a quelques semaines. Merci pour vos témoignages, souvent très émouvants !**

**Clémence : « L'une des plus belles parts »**

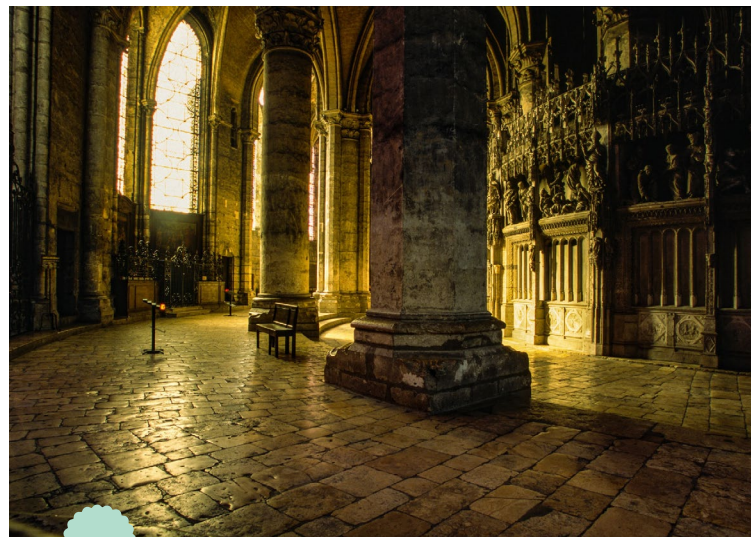
« J'avais pris pour habitude d'aller à la messe une fois dans la semaine quand j'étais étudiante à Paris. En général, le soir. J'aimais cette atmosphère de prière particulière... Le dimanche, c'est la grand-messe, les familles, les chants, le repos dominical, un bon repas qui nous attend ensuite.

En semaine, c'est comme un moment volé à ces journées si remplies, qui passent si vite, où l'on enchaîne machinalement les cours, les activités. C'est une trouée dans le Ciel au milieu de mon agenda bien rempli. On y est bien moins nombreux, la liturgie y est sobre. On prend le temps de goûter la Parole, de reprendre des forces dans l'Eucharistie. Mine de rien, l'Eucharistie deux fois, ce n'est pas rien dans une semaine !

Maintenant que je suis maman (de 6 loulous alléluia !), je retrouve le chemin de la messe en semaine. Cela m'a beaucoup manqué. C'est désormais le matin que j'y vais, après la dépose des aînés, avec mon dernier qui me suit encore partout. Il y a essentiellement des cheveux blancs et des mamans. Nous sommes les "inutiles" de la société de production et de consommation. Sortes de petites sentinelles invisibles. Mais nous avons, je le crois, l'une des plus belles parts. » *Clémence*

**Thérèse : « Quand on aime, on a envie de voir l'être aimé »**

« Pour moi, la messe en semaine, c'est très important ; c'est aussi normal. Quand on aime, on a envie de voir l'être aimé le plus souvent possible, tous les jours même ! On ne se contente pas d'une fois par semaine si on peut davantage. Plus on le voit, plus l'amour grandit. Avec le Seigneur, c'est pareil... On l'aime, on a envie de le lui dire, d'être avec Lui. Évidemment, ce n'est pas toujours possible... » *Thérèse*



**Wanda : « Quand je ressens moins de ferveur, Jésus m'attend encore davantage »**

« Nous courons à tous les rendez-vous apparemment indispensables et inévitables et on ne pourrait pas donner une petite demi-heure à Jésus ? Je me disais : pourquoi ne pas introduire cette demi-heure de messe, au moins le jeudi, dans notre emploi du temps ? (...)

La messe quotidienne de 8 heures est mon rendez-vous d'amour avec Jésus. (...) Parfois, je ressens moins de ferveur ou bien il fait froid ou il pleut et je n'ai pas envie de sortir... Mais à ces moments-là, je me force encore plus à y aller. Parce que ce sont des moments où l'on pourrait être gagné par la tiédeur, par un petit ou grand combat intérieur, par le Tentateur qui nous donne toutes les bonnes raisons de manquer ce rendez-vous... mais où Jésus nous attend encore davantage. » *Wanda*

**Géraldine : « Je cours comme une amoureuse vers son bien-aimé »**

« La messe de semaine est "dans mes habitudes" depuis des années... C'est mon bâton de marche, mon lieu de ressourcement, là où je confie ma journée, où je dépose mes fardeaux, où parfois je pleure, je crie intérieurement...

En semaine, comme nous sommes moins nombreux, et surtout je suis sans les enfants, je me surprends à courir dans la rue comme une amoureuse courant à son rendez-vous avec son bien-aimé !

Avec mon époux, nous y allons alternativement tous les jours de la semaine, celui qui n'y va pas emmenant les enfants à l'école. Quand nous parvenons à y aller tous les deux ensemble, c'est une joie pour notre couple !

Celui qui communie est l'ostensoir qui ramène Jésus dans notre maison pour renouveler la présence du Christ au sein du foyer, malgré les péchés que nous commettons quotidiennement...

La messe de semaine entretient la flamme du dimanche et malgré les épreuves, je goûte les fruits de cette communion fréquente et notamment une plus grande proximité avec l'Esprit Saint, qui inspire ce qu'il faut dire et faire selon les situations. » *Géraldine*

*Textes recueillis par S. P.*

## Sainte Madeleine-Sophie Barat, fondatrice de l'Institut des Religieuses du Sacré-Cœur

Une chatte miaule désespérément avec ses six chatons. Sans doute cherche-t-elle protection ! Elle la trouve car toute la famille chat est aussitôt accueillie dans la communauté. Mais voilà qu'une des religieuses frappe l'âne qui broute dans le jardin.

- Oh ! s'écrie la Mère supérieure, ce geste révèle un cœur mauvais. Cette personne ne restera pas longtemps avec nous.

Elle a vu juste. Quelques temps après, la religieuse quitte la communauté. Mais qui est donc cette Mère qui a compassion de toutes les créatures du bon Dieu ?

Elle s'appelle Madeleine-Sophie Barat. Elle est née à Joigny dans l'Yonne, le 12 décembre 1779, avec deux mois d'avance. C'est un bébé chétif qu'on baptise vite car on craint pour sa vie. Le parrain est son frère aîné, Louis, qui a onze ans et se destine à la prêtrise.

Madeleine-Sophie, en grandissant, se montre vive, intelligente. Son frère, qui est enseignant, lui donne des cours de religion, de littérature, de sciences. Il lui apprend le grec et le latin. Il ne lui passe rien, n'hésite pas à la gifler, lui interdit tout élan du cœur et toute récréation. Quand la Révolution éclate, Louis se retrouve en prison mais échappe à la mort et devient prêtre. Il présente sa sœur au père jésuite Joseph Varin qui appartient à la Société du Sacré-Cœur et souhaite éduquer la jeunesse.

En 1800, Madeleine-Sophie prononce ses premiers vœux avec quelques compagnes. L'Institut des Religieuses du Sacré-Cœur pour l'éducation des jeunes filles est fondé. Une maison s'ouvre à Amiens. En juin 1802, Madeleine-Sophie fait profession religieuse. De toute la France arrivent des jeunes filles à éduquer. De petites communautés se groupent ici et là. Il faut coordonner tout cela. Madeleine-Sophie, qu'on nomme respectueusement Madame Barat, est élue supérieure générale. Elle a vingt-sept ans.

L'Institut souffre de quelques démêlés avec Napoléon mais, à la Restauration, en 1815, tout s'arrange. Il est possible d'afficher désormais au grand jour son dévouement au Sacré-Cœur.

Lors de la nouvelle révolution de 1830, il faut s'exiler mais Madame Barat surmonte tous les obstacles. À partir de 1843, les fondations se multiplient en France, Irlande, Belgique, Autriche, Espagne... L'enseignement est donné en français. Pour les jeunes filles aisées, le pensionnat est payant. Avec cet argent, des œuvres pour les classes plus modestes sont financées.



Savinien Petit/  
Wikimedia commons CC

Madame Barat court d'une maison à l'autre et mène une vie épuisante. En 1850, l'Institut du Sacré-Cœur compte soixante-cinq maisons en France et à l'étranger. Madeleine-Sophie, qui rêvait du carmel, accepte cette vie trépidante et sa charité est inépuisable. Le 25 mai 1865, elle meurt, à Paris, terrassée par une congestion cérébrale, dans la maison mère du boulevard des Invalides. Sa statue se trouve dans la nef de Saint-Pierre de Rome. Elle a été canonisée par le pape Pie IX en 1925. Sa dernière pensée résume toute sa vie : « *L'amour du cœur de Jésus, pour le salut des âmes, selon le but de notre vocation* ».

Mauricette Vial-Andru

### Prière pour le mois de Marie

« Apprends-moi,  
ô Reine du Ciel,  
à toujours unir dans mon cœur  
la crainte et l'amour  
de ton très doux Fils ;  
à toujours rendre grâces  
pour tant de bienfaits qui me viennent,  
non de mes mérites, mais de sa pure bonté ;  
à faire de mes péchés une confession  
pure et sincère, une pénitence vraie,  
pour mériter ainsi miséricorde et grâce. »

Saint Thomas d'Aquin



Wikimedia commons



# Sandales artisanales

**Il y a 6 ans, Jeanne Damestoy a lancé sa marque de sandales, qu'elle réalise elle-même dans son atelier à Rennes. Une activité qui la remplit de joie.**

**L'**odeur du cuir remonte, pour Jeanne, à l'enfance. Sa mère n'arrivait pas à chausser ses frères, qui portaient du 49 ou du 50 ; elle a donc acheté du cuir et réalisé elle-même des chaussures pour ses fils.

« Il y avait ce goût du "faire à la main" », raconte la jeune femme. *J'ai moi-même travaillé un temps dans l'innovation. Puis j'ai repris cette idée de faire des chaussures pour différents types de pieds, et je l'ai rendue commercialisable. En 2017, j'ai lancé mon entreprise ; j'ai maintenant un atelier, chez moi à Rennes.* »

Pendant un an, Jeanne a pris le temps de se former sur les machines, les outils, les types de cuir, le patronage, soit seule, soit avec l'aide d'autres artisans. Elle avait déjà l'habitude de travailler le cuir. Elle s'est également initiée, grâce au soutien financier de son ancienne entreprise, à la partie administrative et à la communication.

**Madame Estoy** – c'est le nom de la marque, qui contient le patronyme de sa fondatrice – propose du semi-mesure. Les clients sont invités à prendre une photo de leur pied et à indiquer leur pointure, ainsi que la largeur de leurs pieds et à envoyer la photo lors de la commande en ligne. « Il y a parfois des pieds "extra-ordinaires", en raison de leurs dimensions, explique la créatrice. *Je m'aperçois que les gens sont généralement mal chaussés, car ils ont les pieds plus larges que la taille standard. Des clientes me disent : "C'est la première fois de ma vie que je suis en sandales, car avant je n'en trouvais pas aux mesures de mes pieds".* »



Photos © Madame Estoy



Jeanne utilise différents types de cuir de vache ou vachette : des cuirs gras – non doublés ni cousus –, des cuirs dorés ou vernis. Ils viennent d'Europe, notamment de Belgique, d'Italie et du Sud de la France. Le talon et la semelle sont réalisés en caoutchouc.





Parmi ses outils, elle utilise une vieille machine à coudre Singer qui a environ un siècle, achetée à une femme qui fabriquait des collets pour chevaux. Cet objet lui sert à coudre la semelle, très épaisse, qui est en contact avec le pied.

**En hiver**, la créatrice prépare ses peaux, les étire, les double. Elle coud les lanières, les semelles, le logo. Au printemps et en été, c'est la saison de fabrication et de l'envoi des sandales. Il y a plus de 60 étapes pour en réaliser une paire, telles que le montage, l'encollage des lanières, le cloutage de celles-ci – qui est caractéristique de l'artisanat français mais aussi gage de longévité –, l'encollage de la semelle ou encore le vernissage. Chaque année, Jeanne réalise près de 450 paires.

« **Je fabrique des sandales** qui tiendront au moins 5 à 6 étés, donc dans un style intemporel, car la mode se démode vite, explique Jeanne. Grâce aux couleurs, il y a près de 168 combinaisons possibles de modèles pour femmes. Par ailleurs, quand je crée un nouveau modèle, je le teste l'été d'avant avec des cousines et des amies. Je réalise également des modèles pour hommes et pour enfants. » Si une personne veut un modèle multicolore, elle s'adapte à la demande. Pour une paire de sandales – qui a demandé de nombreuses heures de fabrication –, comptez en moyenne 129 euros.

**Pour inventer un modèle**, Jeanne, qui s'est spécialisée dans les sandales plates, part de l'harmonie du pied, et des os de celui-ci, pour le sublimer. « *Je me dis : "Celui-ci, ce serait très joli sur un pied large"* ». Cette année, elle a lancé le modèle Amsterdam (en photo ci-dessus), pour celles qui n'aiment pas beaucoup découvrir leurs orteils.

**La créatrice aime beaucoup réaliser** ces souliers de A à Z, depuis la réception du mail de la cliente qui confie parfois ses appréhensions. Il y a aussi des demandes particulières, comme des femmes qui chaussent du 45 ou 46 et devaient piocher chez les chaussures pour hommes. « *Je n'ai pas l'impression de faire un travail répétitif, car chaque cliente est unique, et certaines recommandent une paire différente tous les ans.* »

**Une sandale a pour Jeanne** une signification particulière : « *Cela évoque la marche, et le chemin intérieur. Je rencontre des personnes aux chemins plus ou moins cabossés.* » Elle ajoute : « *On peut faire de la randonnée sur graviers avec ces sandales, car elles se patinent à notre pied ; bon, pas de la haute montagne ni le GR20 en Corse. Mais j'ai fait mes raids scouts en sandales ; j'ai besoin d'avoir les pieds à l'air ! De plus, le caoutchouc des semelles comporte moins de risques pour le dos que d'autres chaussures.* »

Elle conseille aussi de nourrir le cuir de la chaussure, matériau vivant, avec de la crème – même une crème de corps hydratante. Et si les sandales sont mouillées, mieux vaut ne pas les faire sécher au soleil, mais au vent et à l'ombre.

**Concernant l'articulation** entre la vie professionnelle et la vie de famille, Jeanne se considère comme « *hyper gâtée* » : « *Je décide de mon planning, je travaille de 9 heures à 16 heures puis je vais chercher mes enfants à l'école. Cela dit, le fait d'avoir mon atelier dans la maison me demande de savoir fermer la porte quand les enfants sont là, et de ne pas avoir la tête dedans, ce qui n'est pas facile* ». Pour avancer plus efficacement dans son travail, elle bloque son téléphone le soir et le matin grâce à une application, Jomo. Cela lui permet de ne pas être tentée de répondre à ses mails au fil de la journée, mais de davantage se concentrer sur sa tâche.

**Un jour, l'une des machines s'est cassée**, deux jours avant de partir en vacances. Elle a lancé : « *Jésus, j'ai confiance en toi* ». En cherchant sur le site du Bon Coin, elle est entrée en contact avec un homme qui a répondu à sa quête en lui disant que c'était sûrement le moteur qui était cassé. Il est allé chercher un moteur à 45 minutes de chez lui et est venu le réinstaller !

« *J'espère que ma foi influence mon travail, car ma vie est un tout. J'aime imaginer Jésus en sandales. Un de mes modèles pour hommes s'appelle Damas ! Quand je travaille avec la ponceuse, je prie pour la personne à qui j'envoie les sandales, afin que celles-ci la mènent vers les bons chemins. J'aime aussi imaginer Jésus travailler avec ses mains, comme charpentier, et sa fierté quand le travail est fini.* » C'est une capacité « *à faire quelque chose de bien et de bon* ».

Solange Pinilla



## Les bonnes nouvelles d'avril

**MISSION** La course-croisière Edhec a rassemblé, du 14 au 23 avril 2023 à Brest, des milliers d'étudiants pour cet événement sportif. Le groupe « Avance au large », un projet du réseau Ecclesia Campus, a rassemblé 14 étudiants et 2 aumôniers de toute la France, désireux de témoigner de leur foi. Cette équipe a réalisé une régates d'une semaine, relevé un défi trail et triathlon, donné des crêpes lors d'un quizz biblique sur leur stand, invitant également à une messe quotidienne et une bénédiction des bateaux.

**AGRICULTURE** Depuis janvier, la coopérative Arterris, qui rassemble 15 000 agriculteurs céréaliers, principalement dans le Gard et les départements limitrophes, a remis en fonctionnement une voie de chemin de fer pour le transport du blé, au départ de Beaucaire. La ligne n'était plus utilisée depuis huit ans, au profit des camions, jugés plus efficaces sur ces courtes distances. L'évolution des prix de l'énergie et le souci de l'écologie ont conduit la coopérative à réviser son jugement. Un seul train, en effet, peut transporter le chargement de cinquante camions, en un temps plus court.

La remise en fonctionnement de la ligne, officiellement inaugurée fin mars, même si les trains circulaient déjà de nouveau depuis quelque temps, a été rendue possible grâce au soutien de la Compagnie nationale du Rhône, ou encore à la région Occitanie et à l'agence France Relance. Arterris rayonne sur tout le sud de la France et fournit notamment la firme Panzani en blé dur.

**DÉVOTION** Ce mois de mai, deux reliquaires venus de la Sainte-Baume, en Provence, et contenant un fragment de la hanche et des cheveux de Marie Madeleine, seront présentés à la vénération des fidèles dans les cinq sanctuaires du diocèse de Nanterre, à savoir Notre-Dame de Boulogne du 8 au 11 mai, Sainte-Rita de Fontenay-aux-Roses du 12 au 17 mai, la cathédrale Sainte-Genève de Nanterre, le 18 mai, Saint-Vincent-de-Paul de Clichy du 19 au 21 mai, Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance de Neuilly, du 9 au 11 juin. Ces vénérationes seront accompagnées de conférences prononcées par un frère dominicain sur la figure de Marie Madeleine et sur le sens que peut avoir aujourd'hui la vénération de reliques.



© Fondation du patrimoine / MyPhotoAgency - Jeremy Penel

**PATRIMOINE** La Mission patrimoine, portée par Stéphane Bern, en partenariat avec le Ministère de la Culture, la Fondation du patrimoine et la Française des jeux, a dévoilé ses 18 sites emblématiques pour la campagne 2023, à laquelle chacun peut participer. D'une grande diversité, on retiendra aussi bien l'abbaye de Saint-Antoine (photo) à Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère), que le site archéologique gallo-romain de Châteaubleau (Seine-et-Marne), la synagogue d'Elbeuf (Seine-Maritime) ou encore la Maison des Gouverneurs à Dzaoudzi (Mayotte).

La Mission patrimoine pu contribuer à la restauration de 762 sites patrimoniaux depuis 2018, en mobilisant des fonds, en leur donnant une visibilité médiatique nouvelle et en réunissant autour d'eux élus locaux, artisans et entrepreneurs, mais aussi bénévoles de la restauration.

**ÉCOLOGIE** La nouvelle avait fait un peu de bruit en mars. Dom Dysmas, prieur de la Grande Chartreuse, a fait part de la décision de l'ordre des Chartreux, propriétaire à presque 100 % de la société productrice de la célèbre liqueur, de ne plus augmenter la production, malgré une demande croissante. En cause : le poids excessif que cette croissance régulière faisait peser sur les épaules des moines encore impliqués dans la recherche des plantes, et sur l'écosystème local. La société Chartreuse diffusion, non seulement n'augmentera plus sa production, mais développera aussi une autre voie, vers l'herboristerie médicinale. D'autres questions restent ouvertes, comme celle des exportations. Le recours à la marine à voile a été évoqué sans être encore tout à fait concrétisé.

**Téléchargez, imprimez et personnalisez vos cartes de communion chez vous facilement !**

SUR

[www.tante-menoue.com](http://www.tante-menoue.com)



**MUSIQUE** Le samedi 3 juin, à 22 h, en la cathédrale d'Arras sera organisé un [son et lumière](#) au texte inspiré du roman d'Élisabeth Bourgois *Je m'appelle Marie*. En s'appuyant sur l'écrin de la cathédrale, ce spectacle abordera la vie de la Sainte Vierge, au travail d'œuvres musicales et de peintures emblématiques.

Servis par des musiciens professionnels, seront ainsi convoqués Mozart, Haendel, Monteverdi, Vivaldi, Pergolese, Purcell, Bach et d'autres encore, pour illustrer entre autres des peintures de Bruegel, Giotto, Fra Angelico, Véronèse, Le Caravage, Rembrandt, Chagall ou Gauguin.

**COMMERCE** Un label « antigaspi alimentaire » a été mis en place par le secrétariat d'État chargé de l'Écologie, en application de la loi de 2020 sur l'économie circulaire et contre le gaspillage alimentaire. Ce label sera attribué aux commerçants de petite, moyenne et grande surface selon un cahier de charges assez strict, en fonction de leurs actions pour diminuer le gaspillage alimentaire, par exemple par une meilleure gestion des stocks ou la redistribution des invendus. Ils pourront afficher leur label sur leur devanture.

Ce label à trois échelons pourrait par la suite être étendu à la restauration collective et l'industrie agroalimentaire. Il s'inscrit dans l'objectif gouvernemental d'une réduction de 50 % du gaspillage alimentaire d'ici 2025, celui-ci représentant actuellement 9 millions de tonnes de déchets par an.

**INDUSTRIE** La marque Seb a annoncé l'ouverture d'une nouvelle ligne de production dans son usine de Saint-Lô afin de relocaliser en France une partie importante de sa fabrication de cartes électroniques disséminée en Europe et en Chine. La région Normandie a financé à 25 % ce projet qui permettra de produire 60 000 composants à l'heure, pour assembler les cartes électroniques utilisées dans les machines à café et vendues par plusieurs sociétés clientes de la célèbre marque d'électroménager.

L'usine Seb de Saint-Lô emploie actuellement une centaine d'ouvriers, portés par ce contexte de renforcement de la production locale. L'objectif de Seb est de faire progresser sa production jusqu'à 7 millions de cartes électroniques par an en 2023-2024, sur ce site normand.

**TROC** Depuis 2017, dans la commune de Vayres, en Gironde, un supermarché fondé sur le troc, le Smicval Market, a ouvert ses portes. Son principe est simple : comme pour certaines ressourceries, les particuliers viennent avec leurs objets divers dont ils souhaitent se séparer, et repartent avec d'autres.

Lié aux différentes communes de la Gironde, ce supermarché d'un genre unique a permis de diminuer de 1000 tonnes par an le nombre de déchets produits dans le département, soit 25 % du total, encore utilisables et ayant reçu par là une seconde vie.

*Gabriel Privat*



# INSTITUT DE THEOLOGIE DU CORPS

Etablissement privé d'enseignement supérieur

**IT** INSTITUT DE THEOLOGIE DU CORPS

**D.U. BAC+5**  
conventionné par l'Université catholique de l'Ouest

# THEOLOGIE DU CORPS

**L'AMOUR HUMAIN DANS LE PLAN DE DIEU**

Un programme dirigé par Yves SEMEN  
Président de l'Institut de Théologie du Corps

Enseignement mixte : à Lyon en présentiel et à distance avec cours en vidéo  
Assistance pédagogique et suivi personnalisé

INSCRIPTIONS SUR [WWW.INSTITUTDETHEOLOGIEDUCORPS.ORG](http://WWW.INSTITUTDETHEOLOGIEDUCORPS.ORG)  
INSTITUT DE THEOLOGIE DU CORPS, 31 RUE DU PLAT 69002 LYON

ATELIER DIY  
**Coloriage  
de louange**

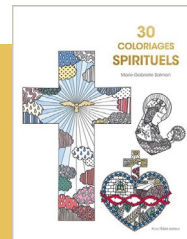
« Que tout être vivant chante louange au Seigneur ! » Ce verset du psaume 150 est celui que Marie-Gabrielle Salmon a choisi pour illustrer ce coloriage sur la louange. En prolongement du dossier sur la louange du numéro de mars ([Zélie n°82](#)), colorier ces notes de

Extrait du livre

**30 coloriages spirituels**

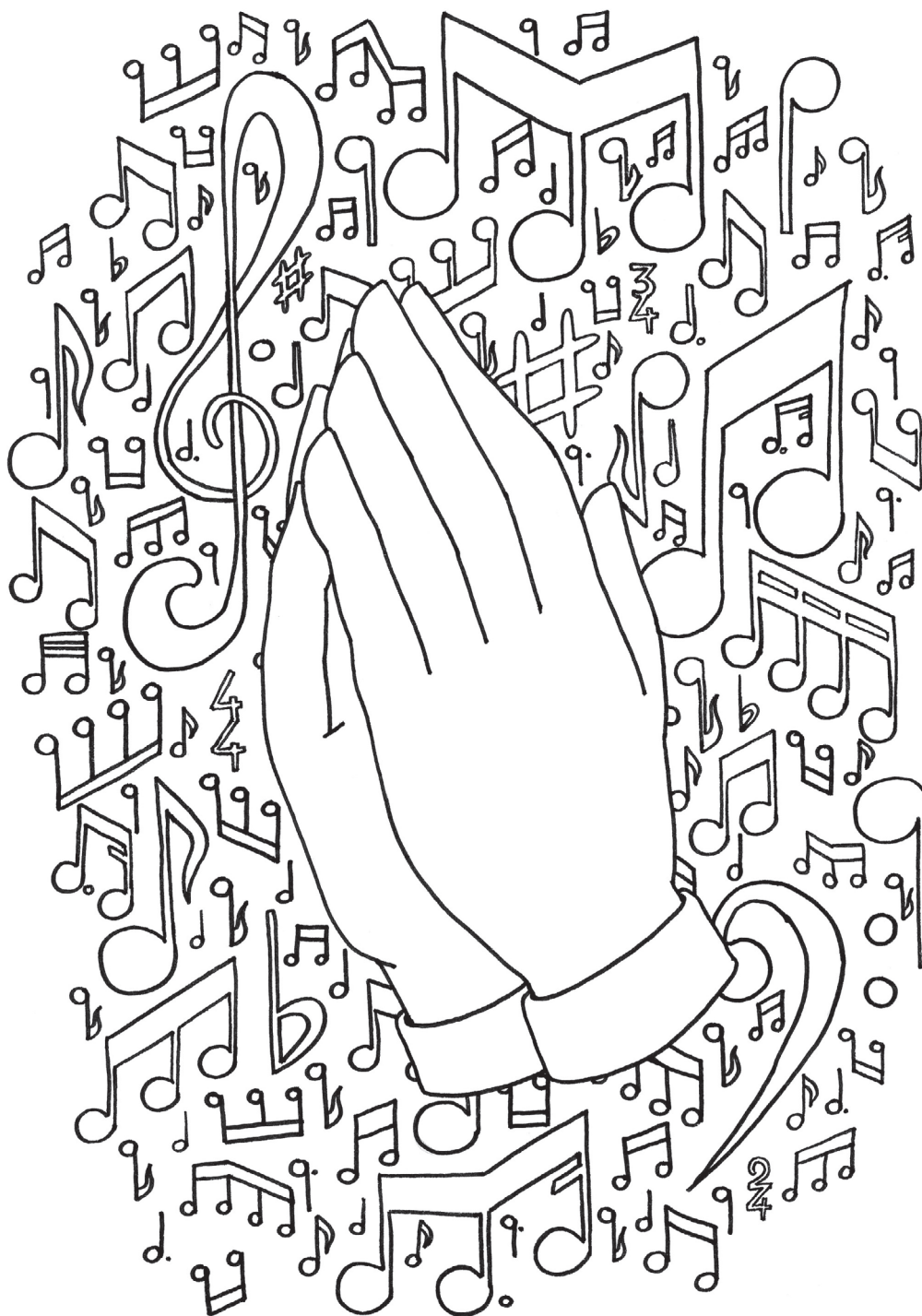
Illustré par Marie-Gabrielle Salmon

Pierre Téqui éditeur



musique qui exultent est une façon, quel que soit son âge, d'entrer dans la joie de célébrer Dieu pour ce qu'Il est, en toute circonstance. Imprimez cette feuille et laissez parler les couleurs dans l'alléluia jubilant de ce temps pascal !

É. T.





LA REINE  
DANS LA FEMME  
INCARNE LE DÉSIR  
D'UNE VRAIE GRANDEUR.

LINDA JAROSCH

# Archétypes féminins

« **M**onsieur, je vous défends de me traiter d'archétype ! », avait répondu un élève à un professeur qui lui avait dit qu'il était l'archétype d'un trait de caractère particulier. Il est vrai que ce terme est peu connu.

En parlant ici d'archétypes féminins, nous rapportons à la définition de Carl Gustav Jung, psychiatre et psychanalyste suisse du XX<sup>e</sup> siècle, fasciné par l'inconscient, et qui propose une vision intéressante des images qui nous habitent. Il ne s'agit pas ici de s'inféoder à la psychanalyse, mais de recueillir ce qui est bon dans la pensée de ce psychiatre. Pour lui, les archétypes sont des symboles de l'inconscient collectif. Par l'expérience concrète, ces prédispositions psychiques se déclenchent. Julie Saint-Bris, dans *Masculin féminin face à face*, disait ainsi : « *L'archétype de la Grande Mère et l'archétype du Père sont toujours prêts à s'activer dans notre psyché. Nous cherchons parfois désespérément des personnes capables de les incarner et de nous fournir une image intérieure qui nous structure* ».

En chaque femme, il y a des valeurs féminines symboliques (que Jung nomme *anima*) mais aussi des valeurs masculines symboliques (*animus*) qu'elle doit intégrer en les rendant conscientes. Un homme, avec son *animus*, est également invité à intégrer les valeurs du féminin en lui, faute de quoi il restera une caricature de masculin et projettera le féminin à l'extérieur de lui, par exemple en idéalisant une femme (voir aussi notre article « [Aux fondements de la collaboration homme-femme](#) »).

**Le travail sur les archétypes est intéressant** car il permet tout simplement de sentir que nous avons en nous toutes ces potentialités à développer, chacune à notre manière, telles que celles de Combattante, Mère, Femme avisée et Femme sauvage, que nous allons évoquer dans ce dossier. Les mythologies grecques, romaines, scandinaves ou autres sont peuplées d'archétypes : déesse de la Guerre, dieu de la Beauté... Les contes le sont également, avec le Roi, le Héros ou l'Ogre. Encore aujourd'hui, le Héros en la personne d'Ulysse, de Perceval ou du croisé est incarné par James Bond ou par le champion de football sacré demi-dieu par la foule, comme le raconte Viviane Thibaudier dans *Découvrir Jung* (Eyrolles).

**Chaque archétype a d'ailleurs** sa face lumineuse et sa face sombre – comme tout être humain. Cette dernière apparaît quand la personne s'identifie démesurément à ce



Seignac/Wikimedia commons

symbole : par exemple, quand la Combattante qui est en nous prend toute la place, ou quand elle nous coupe des autres dimensions – ouvertes vers les autres par exemple –, ou bien lorsqu'elle empêche l'équilibre *anima-animus*. De plus, si l'on n'a pas intégré l'un des archétypes, on va avoir tendance à le projeter à l'extérieur de soi : par exemple, si j'admire beaucoup ces femmes battantes et engagées, voire si je les idolâtre un peu, c'est peut-être parce que je n'ai pas assez pris conscience de la combattante qui est déjà en moi.

Ces archétypes, qui ne sont bien sûr pas une fin en soi, suivent les âges de la vie, avec deux figures ascendantes : la Combattante, associée à la jeune fille, et la Mère, liée à la jeune femme ; et deux figures qui descendent en elles-mêmes : la Femme avisée, pour la femme mûre, et la Femme sauvage, qui côtoie la mort et la vie. Bien sûr, ces symboliques peuvent aussi être présentes à tout âge.

**Dans ce dossier**, nous associerons à chaque archétype féminin une femme de la Bible, comme le font Anselm Grün, bénédictin et auteur, et sa sœur Linda Jarosch, formatrice. Bien sûr, il ne s'agit pas de mélanger le psychique et spirituel. On ne peut d'ailleurs pas mettre au même niveau les mythes et la Bible. Le récit biblique est la Parole par laquelle Dieu se révèle et nous parle. Pour autant, le sacré et le profane sont tous les deux importants et complémentaires. Au Moyen-Âge, les œuvres d'art intégraient plus qu'aujourd'hui des symboles profanes, comme faisant partie de la Création. On voit régulièrement les signes du zodiaque dans des sculptures de l'art roman ou gothique, ou, par exemple, la fée Mélusine sur un portail de l'église Saint-Sulpice à Fougères !

Toujours en gardant à l'esprit la distinction entre le naturel et le surnaturel, on pourrait aussi constater que la Vierge Marie concentre justement les quatre principaux archétypes féminins, les quatre types d'énergie : elle écrase la tête du serpent (Combattante), elle est Mère de Dieu et des humains et Reine de l'univers (Mère et Reine), elle médite les événements dans son cœur (Femme avisée), elle accompagne son Fils crucifié dans la mort, avant la Résurrection (Femme sauvage). On est loin de l'image de la Vierge douce et gentille qui flotte au-dessus d'un nuage... La vie est bien plus riche que nous le croyons !

Solange Pinilla

# L'élan de la Combattante

Le premier archétype sur lequel nous nous penchons est celui de la combattante. Elle incarne une énergie ascendante, une force de vie. Même si le principe guerrier est associé au masculin symbolique, la femme battante est justement celle qui a intégré son *animus*, cette part de masculin symbolique qui est en chaque femme. Plus encore, elle allie *anima* et *animus* pour mettre son énergie combattive (pôle masculin) au service de la vie (pôle féminin).

## Mythes et contes

La combattante est une femme libre et farouche, rappellent Marie-Pénélope Pérès et Sarah-Maria Leblanc dans *Sagesse et pouvoirs du cycle féminin* (Le Souffle d'or). On retrouve cet archétype chez les déesses grecques Arté-



Wikimedia commons

mis et Athéna, la déesse romaine Diane (*en photo, en statue du Louvre*). Elles sont « vierges », c'est-à-dire n'étant reliées à aucun homme. On les appelle donc les « déesses-vierges ». Dans les contes de fées, cette énergie juvénile se retrouve chez la princesse ou la jeune fille.

## La combattante qui est en moi

Mettre en route un projet, entreprendre, s'affirmer : c'est ce qu'incarne l'archétype de la combattante. Elle peut également être amenée à se battre pour protéger sa personne et se faire respecter ; elle peut aussi se mobiliser pour protéger une personne vulnérable. L'idée n'est pas de se battre sans arrêt, mais d'être assez consciente de sa valeur et de ne pas se laisser déterminer par l'autre dans ce combat. Vous lancez un projet qui vous tient à cœur et le défendez ? Vous êtes dans l'énergie de la combattante.

## La face sombre de la combattante

La mythologie grecque présente la part d'ombre de la battante sous les traits des Amazones. Il s'agit de guerrières, dont la tradition affirme qu'elles se coupaient le sein droit pour être de meilleures archères – cependant aucune représentation artistique ne le montre. Dans tous les cas, l'Amazone pourrait incarner la femme qui s'identifie complètement à l'archétype de la combattante, se dépossédant de ses dimensions féminines, se caparaonnant et envoyant continuellement des flèches à son entourage. Ou encore, une femme qui se bat continuellement pour obtenir la reconnaissance d'autrui.

## La combattante dans le cycle

Dans le cycle féminin, la combattante est liée à l'énergie de la phase pré-ovulatoire qui suit les règles. C'est une énergie printanière, croissante, joyeuse, une reconnaissance où la femme se prépare à l'ovulation.

S. P.

## Au plan spirituel : une femme dans la Bible



La figure de Judith est l'archétype de la combattante, selon Anselm Grün et Linda Jarosch, dans *La Féminité dans tous ses états* (Médiaspaul). Dans le Livre de Judith, on raconte que Judith, une femme veuve, belle, riche et pieuse, s'oppose au projet des Anciens de livrer la

ville de Béthulie assiégée par le général ennemi Holopherne. Judith entre dans la camp d'Holopherne, le charme par sa beauté. Le général s'enivre et s'endort. Judith lui coupe la tête (*en photo, peinte par Cavallino*) et fourre celle-ci dans un sac. Le lendemain, l'armée ennemie prend la fuite et est anéantie par les Israéliens.

Judith – dont le prénom signifie « la juive » – sauve ainsi son peuple, le peuple hébreu choisi par Dieu pour le salut des nations. Une figure qui, à ce titre, n'est pas sans rappeler Jeanne d'Arc ! S. P.

Wikimedia commons

# Le rayonnement de la Mère

**N**ouvel archétype : la reine, épouse et mère. Cette figure est celle de la dignité royale, mais également de l'eros, de la fertilité et de la générosité. Il y a, chez elle, une dimension de plénitude et d'abondance.

## Mythes et contes

On retrouve cette image de la mère chez les déesses de la fertilité, à commencer par la « Vénus de Laussel » (photo), un bas-relief trouvé en Dordogne et qui date du Paléolithique, il y a près de 25 000 ans ! Il représente une femme enceinte, tenant à la main un croissant de lune ou une corne de bison – qui pourrait évoquer une corne d'abondance – marquée de 13 entailles, qui rappelleraient les 13 cycles lunaires par an, en lien avec le cycle ovulatoire. Déméter, déesse grecque de la fertilité, incarne aussi cette dynamique d'abondance.

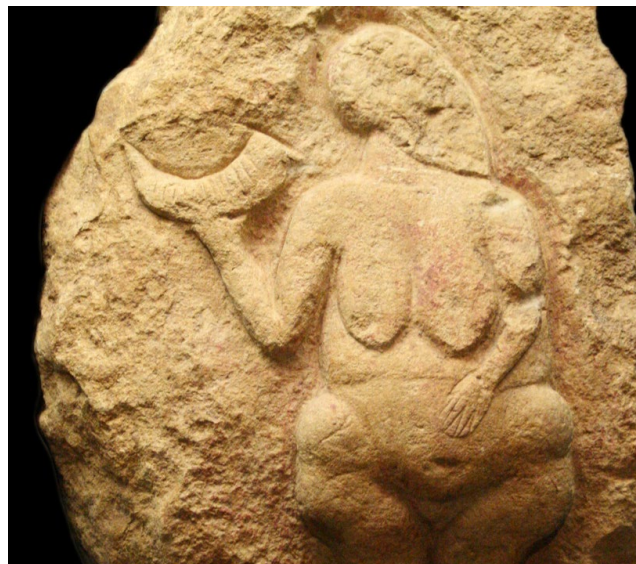
Dans les contes de fées, ce sont les reines, les épouses et les mères, qui expriment la beauté rayonnante et le don de soi.

## La mère qui est en moi

Qu'elle ait des enfants ou non, toute femme porte en elle une dimension maternelle, directe ou indirecte (voir aussi notre article « [Vivre la maternité spirituelle](#) »). Collaborer à la vie, physique, psychique ou spirituelle, c'est exercer une forme de maternité, donner de la joie, de l'amour. C'est aussi célébrer la beauté de l'existence, des plaisirs du quotidien, du corps féminin... Concrètement, cela passe autant par le fait de partager un câlin avec son filleul que de cuisiner de bons plats pour ses proches.

## La face sombre de la mère

Le côté négatif de la reine et de la mère apparaît quand elle se sert de sa puissance pour dominer l'autre et contrôler autrui. Cet aspect tyrannique a été beaucoup évoqué avec l'image de la mère surprotectrice, voire dévoratrice. On peut trouver cet aspect un peu captatif chez Marthe, dans l'Évangile : elle prépare à manger, certes, mais aussi pour obtenir de la reconnaissance de la part de Jésus. « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? », demande-t-elle.



Wikimedia commons

## La mère dans le cycle

Dans le cycle ovulatoire, l'énergie de la reine et de la mère est tout simplement celle de l'ovulation. Dans ce sommet, la femme est à son pic de fertilité, à un désir sexuel accru et à son rayonnement maximal. C'est une ambiance d'été, où les senteurs, les fleurs et les rencontres débordent de vie.

S. P.

## Au plan spirituel : une femme dans la Bible

La première Mère est bien Ève, que la Genèse appelle « la mère de tous les vivants ». Ensuite, comment ne pas penser à Marie, Mère de Dieu et Mère des êtres humains ? Dans les représentations de la Sainte Vierge, certaines peuvent sembler un peu désincarnées, mais d'autres montrent une madone d'une grande beauté, une femme et une mère rayonnante.



Wikimedia commons

On la voit également dans le chapitre 12 de l'Apocalypse : « Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles ». Marie est couronnée Reine de l'univers (ci-dessus, la Vierge du Triptyque de Moulins).

Cependant, Marie est aussi celle qui accompagne dans la souffrance. Elle tient son Fils mort dans ses bras après la crucifixion. En effet, une mère fait grandir et accompagne l'enfant jusqu'à son accomplissement, dans la joie comme dans l'épreuve.

Quant à l'archétype de la reine, on peut le retrouver en la personne de la reine Esther, dans le Livre d'Esther. Elle sauve son peuple menacé par Haman, le numéro deux du royaume de Perse. S. P.



# L'intuition de la Femme avisée

L'archétype de la Femme avisée est celui de la connaissance des rythmes naturels et de l'âme humaine. Elle initie aux mystères des plantes, de la sexualité, de la fécondité et de la naissance. On l'appelle aussi la grand-mère, ou encore la sage-femme. C'est « celle qui sait », grâce à son expérience et à sa proximité avec la nature.

## Mythes et contes

La femme avisée, dans les contes, est l'enchanteuse, la sirène, la fée (*ci-dessus, la fée marraine du conte Cendrillon adapté par Walt Disney en 1950*). Ce sont des



Mark Anderson/Flickr CC

femmes qui ont des pouvoirs, des connaissances mystérieuses, souvent entre deux mondes, le jour et la nuit, le visible et l'invisible, l'humain et l'animal. Les fées Mélusine, Viviane ou Morgane retournent régulièrement dans cet autre monde où elles puisent forces et intuitions.

## La femme avisée qui est en moi

Cet archétype invite à revenir en soi-même, à puiser dans ses ressources, à développer son intuition et à se faire confiance. Le feu de création et de puissance qui est caché est ainsi amené à s'exprimer par le corps et les sens, en prenant le temps du soin de soi, du silence, de l'écriture ou de la peinture.

Dans notre société où les personnes âgées sont moins écoutées qu'autrefois, prenons aussi le temps de recueillir leur expérience, leur hauteur vis-à-vis du monde, mais aussi leurs traditions, leurs recettes par exemple, ou à les dispenser si nous sommes avancées en âge.

## La face sombre de la femme avisée

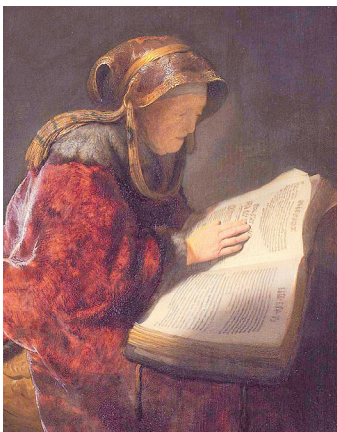
La fée qui utilise ses connaissances magiques pour faire le mal est la sorcière. On pense à la fée Morgane, dans les légendes arthuriennes, qui veut tuer le roi Arthur. Dans les contes russes, la Baba Yaga (qu'on peut traduire par « grand-mère sorcière ») peut être aimable avec les gentils et cruelle avec les méchants. De même, la femme avisée qui garderait jalousement son savoir, sans le transmettre à d'autres, ou jugerait durement autrui, serait dans une logique néfaste.

## La femme avisée dans le cycle

Dans le cycle féminin, ce principe d'intuition correspond à la phase post-ovulatoire, où l'énergie se retire lentement pour aller à l'intérieur. C'est comme un automne, où la lumière diminue mais produit encore de beaux fruits dorés par l'été.

S. P.

## Au plan spirituel : une femme dans la Bible



Wikimedia commons

Anselm Grün et Linda Jarosch donnent comme exemple de Femme avisée la prophétesse Anne, que l'on voit au moment de la présentation de Jésus au Temple (Luc 2). C'est une veuve de 84 ans (*ici peinte par Rembrandt*). Elle sert Dieu jour et nuit, et, après avoir vu Jésus,

elle se met « à louer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem ». Elle voit donc que ce bébé est le Sauveur.

Les auteurs de *La Féminité dans tous ses états* trouvent une symbolique dans l'âge de la prophétesse Anne : 80 est le nombre de l'éternité, et 4 les quatre éléments : « Anne a donc été une femme pleinement dans la vie et au contact des réalités terrestres. Et en même temps, elle a été ouverte à Dieu ».

Dans l'Ancien Testament, on peut penser à la prophétesse Myriam, la sœur de Moïse, qui révèle que Dieu les a sauvés (Exode 15, 20) après la sortie d'Égypte et invite les femmes à danser et jouer du tambourin. S. P.

# Le mystère de la Femme sauvage

Voici sans doute le plus énigmatique des archétypes féminins, peut-être parce que nous avons tendance à nous en éloigner par nos vies souvent « artificialisées » : celui de la Femme sauvage. Il correspond à une énergie instinctive, archaïque, souterraine et libérée des conventions sociales. C'est un peu l'archétype de la Femme avisée, pleine d'intuition, mais en plus intense, creusant plus profondément pour régénérer, et ouvrir un nouveau cycle.

## Mythes et contes

Le livre *Femmes qui courent avec les loups* de la psychanalyste et docteur en ethnologie et en psychologie Clarissa Pinkola Estès est entièrement consacré à cet archétype ; elle analyse de nombreux contes. Elle parle par exemple de la Loba, une vieille femme des traditions mexicaines, qui ramasse des os de loups, reconstitue un squelette de loup, chante et devient elle-même un loup. Ce mythe, selon l'auteur, incarne la récupération des restes psychiques d'âme sauvage et retrouver une nature vivante et libre des artifices inutiles.

## La femme sauvage qui est en moi

Cet archétype est celui du retour à l'essentiel, aux sources. C'est le temps de la régénération. Dans le silence, la femme peut se reconnecter la source de vie profonde qui est en elle, à ses rythmes naturels. Par exemple, quitter une contraception hormonale pour retrouver ses cycles naturels est bon exemple d'un retour à sa vraie nature, à ses énergies féminines – même si cela ouvre à d'autres défis. La femme sauvage se libère du regard des autres pour faire ce qui lui correspond vraiment.

## La face sombre de la femme sauvage

Cet archétype inclut une énergie qui peut devenir destructrice, trop violente. La sorcière jaillit : haine, rage, méchanceté, destruction de la vie.

## La femme sauvage dans le cycle

Dans le cycle féminin, il s'agit de la fin du cycle, avec les règles : la muqueuse utérine s'écoule, les tensions



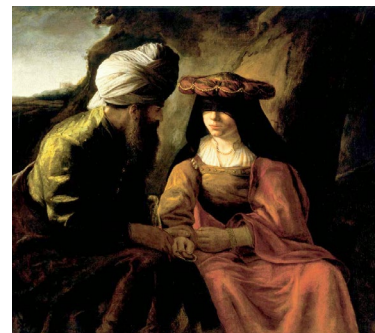
Pexels

se relâchent. C'est l'énergie de l'hiver : au-dessus, la terre est sombre et froide, les arbres sont dépouillés et se reposent ; mais en-dessous, la terre se prépare déjà pour le nouveau cycle de vie.

S. P.

## Au plan spirituel : une femme dans la Bible

Linda Jarosch et Anselm Grün identifient Tamar comme l'archétype de la femme sauvage. Cette femme est évoquée dans la généalogie de Jésus par l'évangéliste Matthieu.



Wikimedia commons

Non juive, Tamar est mariée au départ à Er, fils de Juda, mais celui-ci meurt. À cette époque, le frère de l'homme décédé devait donner une descendance à celui-ci. Onan, le frère d'Er, s'unit donc à Tamar mais laisse tomber sa semence à terre pour ne pas donner de postérité à son frère. Ce qu'il accomplit étant mal, Yahvé le fait mourir. Juda dit alors à Tamar de retourner dans la maison du père de celle-ci, jusqu'à ce que son troisième fils ait grandi ; mais il ne tient pas sa promesse.

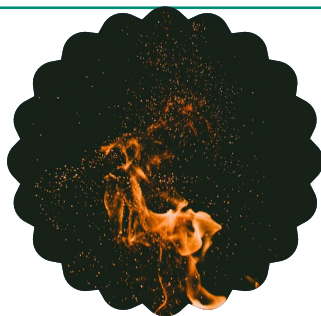
Or, Tamar, veuve dans la maison de ses parents, n'a pas la possibilité de participer de plein droit à la vie sociale et familiale. Elle décide de réparer cette injustice en se déguisant en prostituée et en se postant devant un endroit où Juda doit passer (*en photo, cette scène peinte par l'atelier de Rembrandt*). Comme elle a le visage voilé, il ne la reconnaît pas. C'est ainsi que Tamar a quand même une descendance de la famille de Juda, des jumeaux. Juda reconnaît même qu'elle est dans son droit.

Bien sûr, cette histoire semble peu édifiante, mais Tamar prend l'initiative pour retrouver ses droits. Sa liberté ne vient pas des autres mais d'elle-même, et de Dieu, en tout cas dans la perspective de s'insérer dans l'histoire du salut, puisqu'elle est une aïeule de Jésus. S. P.

## ET AUSSI...

Les archétypes sont aussi variés que la richesse du psychisme humain. Après ces quatre principaux archétypes, en voici encore quelques-uns, que détaillent Anselm Grün et Linda Jarosch.

• **L'amoureuse.** Femmes et hommes aspirent à aimer et à être aimés, de manière profonde et durable. Les contes et mythes regorgent de ces symboles d'amours absolues, éternelles, plus fortes que la mort, d'amours qui sauvent. L'archétype de l'amoureuse, de l'amante, est en chacune de nous, prête à vivre une belle histoire, éprouver l'émotion, le désir, la joie, et le don mutuel. Dans la Bible, au plan spirituel de notre relation à Dieu, une grande amoureuse serait Marie-Madeleine, qui verse



du parfum sur la tête de Jésus et le rencontre émue au matin de la Résurrection.

La face sombre de l'amoureuse pourrait être la femme fatale, qui utilise ses charmes pour séduire et piéger, à l'instar de Dalila ou de Cléopâtre.

• **La prêtresse.** Les Vestales étaient les gardiennes du feu sacré. De même, l'archétype de la prêtresse, ou femme sacerdotale, est celle qui a une relation privilégiée avec le divin. Elle ne correspond pas nécessairement à un ministère ordonné au sens de celui des prêtres catholiques que

nous connaissons, mais plutôt à un rôle de priante, d'enseignante, d'inspiratrice. Au niveau spirituel, ce sacerdoce concerne tous les baptisés, « *prêtres, prophètes et rois* ».

La face sombre serait sans doute celle d'un sacerdoce qui abuse de son pouvoir spirituel.

• **L'artiste.** L'archétype de l'artiste correspond à cette capacité à être à l'écoute de sa voix intérieure, et de la laisser s'exprimer de diverses façons. L'artiste apporte la couleur, la vie et la fête, mais parfois aussi des émotions plus douloureuses qui sont ainsi sublimées. Anselm Grün et Linda Jarosch identifient l'artiste chez Marie de Béthanie, cette femme à l'écoute de Jésus, dans la gratuité de la contemplation.

Le côté négatif de l'artiste se trouve dans le risque de s'exalter elle-même au lieu de donner à voir ce qu'elle porte.

S. P.

# ÉtincElles

• le parcours 100% femme

REPRENDRE  
*un travail*

S'ÉLANCER  
*en confiance*

**Prochaine session du 16 mai au 27 juin 2023**

Inscriptions : [www.bilanchretien.com/parcours-etincelle](http://www.bilanchretien.com/parcours-etincelle)

ŒUVRES D'ART

## Les cycles décoratifs sur les femmes fortes au XVII<sup>e</sup> siècle

**L**eut-être vous est-il déjà arrivé, au cours d'une visite au Louvre, que le flux des touristes vous emporte, plus ou moins consciemment, dans le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Alors, peut-être, par esprit de contradiction ou par une curiosité plus affûtée, votre regard ne s'est-il pas tant attardé sur les splendides marbres romains, que sur les plafonds des salles les abritant. Éclatants de dorures et de couleurs, ils n'en sont pas moins les grands oubliés des admirateurs et des photographes amateurs. Et pourtant ! Les plafonds des salles romaines font partie des chefs-d'œuvre de la peinture française, puisque ces espaces étaient au XVII<sup>e</sup> siècle les appartements de la reine Anne d'Autriche, à l'époque où le Louvre était encore un palais royal.

Arrêtons-nous en particulier sur le décor de la Chambre de la Reine, ou Salle des Vertus, devenue aujourd'hui la Salle des Antonins. Compartimenté par des encadrements de stucs, le plafond révèle un programme iconographique très réfléchi, servi par le style très pur de l'artiste italien Giovanni Francesco Romanelli. Outre le compartiment central qui représente la Religion accompagnée des trois vertus théologales, les voussures sont ornées de scènes telles que Judith et Holopherne, ou Esther et Assuérus (*photo*). Ainsi, ces représentations appartiennent à un thème qui n'est pas choisi au hasard, loin de là : celui des femmes fortes.

Le succès de cette thématique s'explique par le contexte historique de la période. Au cours d'une même moitié de siècle, deux régentes se succèdent à la tête de l'État français : Marie de Médicis de 1610 à 1614, puis Anne d'Autriche de 1643 à 1651. Si représenter les hauts faits des héroïnes de l'Ancien Testament est une iconographie assez traditionnelle qui remonte au Moyen-Âge, ce choix au début du XVII<sup>e</sup> siècle n'a donc rien d'anodin : les grands exemples inspirants de femmes fortes, des Saintes Écritures ou de l'Antiquité, sont remis au goût du jour. Elles sont pour la régente des modèles de vertus personnelles, comme le courage, la ténacité, la fidélité, la constance, vertus que l'on estime indispensables à un bon gouvernement.



Vue du plafond de la Chambre de la Reine au Louvre, ou Salle des vertus ; dans le médaillon central, *Allégorie de la Religion accompagnée des trois vertus théologiques, Foi, Charité et Espérance* ; au centre de la voussure, *Esther devant Assuérus*. Photo Wikimedia commons

Mais une telle décoration ne s'arrête pas aux appartements de la reine régente, et devient à la mode auprès des dames de la cour ou de la haute société, qui, elles-mêmes, commandent pour leurs hôtels particuliers ou leurs châteaux des cycles sur ce thème. L'exemple le plus célèbre est sûrement le cabinet de la maréchale de la Mailleraye. Commandé à Charles Poerson par Marie de Cossé-Brissac, épouse de Charles II, duc de la Mailleraye, ce décor a été remonté à l'identique au XIX<sup>e</sup> siècle et peut toujours être admiré, aux Journées du Patrimoine, dans ce qui est aujourd'hui la Bibliothèque de l' Arsenal à Paris.

Daté de 1645 environ, il présente un ensemble de lambris à la française, c'est-à-dire couvrant toute la hauteur du mur, ornés de motifs décoratifs de grotesques et d'arabesques, scandés par des pilastres cannelés. Mais surtout, en partie supérieure, une frise de tableaux est consacrée à la thématique des femmes fortes.

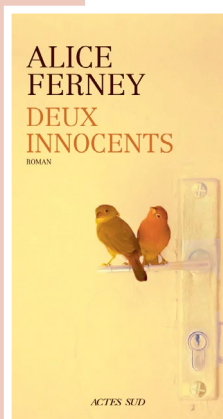
Sémiramis, Judith, Rachel, mais aussi Jeanne d'Arc ou Marie Stuart sont quelques-unes des figures illustres représentées. Exemples inspirants qui n'ont pas fini de fasciner...

*Victoire Ladreit de Lacharrière,  
étudiante en histoire de l'art*



# Destins intendus

ROMAN



## DEUX INNOCENTS – Alice Ferney - Actes Sud

Claire est une femme chaleureuse qui enseigne à « L'Embellie », établissement associatif où étudient des adolescents porteurs d'un handicap. Elle aime son travail et ses élèves, auprès desquels elle se sent véritablement utile. Elle fait preuve d'un grand enthousiasme et d'une grande joie de vivre en toute circonstance. À la rentrée 2018, Gabriel, un nouvel élève, arrive dans sa classe. Elle ne s'affole pas de ses démonstrations de tendresse, fréquentes dans cette école, jusqu'à ce que la directrice de l'établissement la convoque, suite à une plainte des parents de Gabriel pour « attitude inappropriée » de l'enseignante. Immédiatement, les protocoles de suivi et la machine judiciaire se mettent en branle, dévastant tout sur leur passage, jusqu'au drame. Dans un style sobre et efficace, Alice Ferney explore avec finesse et intelligence ce terrifiant procès d'une innocente tendresse, parfois mal vue dans une société qui peine à s'adapter à la différence.

*Maiëlle de La Chevassnerie*

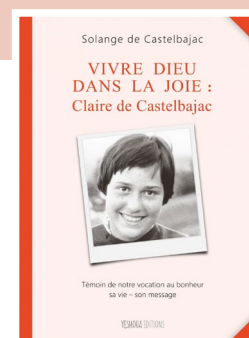
BIO

## VIVRE DIEU DANS LA JOIE : CLAIRE DE CASTELBAJAC

Solange de Castelbajac - Yeshoua éditions

Il y a 70 ans naissait Claire de Castelbajac. Cette jeune fille, qui mourut en 1975, à l'âge de 21 ans, marqua son entourage par sa joie et sa foi profondes. Son procès de béatification est ouvert. En 1986, la mère de Claire, Solange de Castelbajac, a publié une biographie chronologique de Claire, *Vivre Dieu dans la joie : Claire de Castelbajac*. Vendu à 20 000 exemplaires, ce livre n'était plus disponible. Les éditions Yeshoua viennent de le rééditer, ainsi que deux autres ouvrages sur cette lumineuse figure. Le livre évoqué introduit de nombreuses lettres de Claire à ses parents et à ses amis. De ce récit, qui pourra être utilement offert à un jeune pour sa confirmation, on retiendra la relation de confiance entre Claire et ses parents (« *Je peux tout leur dire, ils me comprennent si bien !* »), et la crise spirituelle qu'elle a vécue pendant sa première année d'étudiante à Rome, prélude à une conversion plus intense encore.

*Elise Tablé*



## SAINTE GENEVIÈVE

Delphine Pasteau - Emmanuel Jeunesse

On les voit dans toutes les bonnes librairies religieuses, ces biographies aux couvertures colorées de la collection *Témoins de l'Invisible* ! Sept titres sont déjà disponibles, dont parmi les derniers sortis *Sainte Geneviève*. Le fil rouge de cette biographie aux allures de roman est l'enquête du moine Bonifacio à qui la reine Clotilde confie la tâche d'écrire la vie de Geneviève. Le lecteur frémit à chaque épique épisode, soupire d'aise à chaque miracle de Geneviève et admire son autorité douce, sa foi et son courage. Delphine Pasteau a trouvé le juste ton pour captiver son lecteur et raconter avec passion cette femme puissante, toute soumise à la volonté divine. Inspirant dès 12 ans.

*Marie-Antoinette Baverel*

JEU-  
NESSE

## Jeanne Delenda, cofondatrice de Meditatio



© Coll. particulière

**Il y a un an et demi, avec son mari Thomas, Jeanne a lancé Meditatio, une application de méditation chrétienne pour aider les catholiques de différents horizons à prier.**

**S**i vous aviez rencontré Jeanne il y a quelques années, vous ne l'auriez pas vue jonglant avec son ordinateur, son studio d'enregistrement et ses deux enfants – trois, à l'heure où vous lirez cet article –, mais... sur une planche à voile. Elle pratiquait ce sport en compétition jusqu'à faire partie de l'équipe de France, et obtenir un prix de Vice-championne du monde de planche à voile !

Jeanne suit alors un Master en école de commerce, où elle fait la rencontre de Thomas. Ils se marient. Pour le stage de fin d'études de Jeanne, ils se rendent à Madrid, où elle travaille dans le domaine du SEO, c'est-à-dire du référencement naturel sur Internet – le fait qu'un site soit bien classé dans les recherches web.

« Justement, Thomas, qui a fondé la plateforme de prière en ligne Hozana, m'a proposé de réaliser un projet SEO pour ce site, se souvient Jeanne. J'ai accepté, car j'étais motivée par le fait de travailler pour le Seigneur. Cela s'est bien passé, et quelques mois avant d'accoucher de notre premier enfant, j'ai été embauchée par Hozana. » Afin d'améliorer le référencement de Hozana sur Google, Jeanne constitue une équipe de rédacteurs et de traducteurs et lance un guide en ligne sur la prière, les saints ou encore les fêtes religieuses.

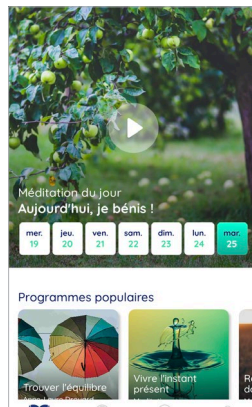
Durant l'été 2020, alors que le couple se prépare à accueillir son deuxième enfant, Thomas observe que le phénomène de la méditation de type pleine conscience explose : il existe davantage de gens qui utilisent l'application de méditation Petit Bambou que de personnes qui vont à la messe le dimanche ! Une connaissance le presse de lancer une application de méditation chrétienne. Jeanne est partante pour lancer le projet.

« Il semble que l'Esprit-Saint a accompagné Meditatio, car l'équipe s'est constituée rapidement, les finances ont suivi, et le lancement officiel de l'application Meditatio a eu lieu en octobre 2021. »

La méditation chrétienne est différente de la méditation aconfessionnelle adoptée par de nombreuses personnes. « Ce n'est pas une technique, comme la méditation de pleine conscience, mais c'est avant tout une relation avec Dieu, explique Jeanne. La méditation chrétienne ne fait pas référence à une pratique en particulier, mais à un ensemble de pratiques de deux grands types. D'une part, la méditation de la Parole de Dieu, telle que la lectio divina ou la méditation ignacienne. D'autre part, la prière silencieuse et contemplative, comme la prière du cœur qui consiste à répéter le nom de Jésus au rythme de sa respiration. »

Concrètement, Meditatio est une application qui se télécharge sur smartphone ou tablette, et qui propose des méditations guidées au format audio. Celles-ci s'appuient également sur la méthode Vittoz, développée par un médecin chrétien, Roger Vittoz, qui invite à l'attention à son corps, l'accueil des sensations ou encore à des exercices de respiration. « C'est une bonne manière de se mettre en condition pour prier », explique Jeanne.

Meditatio propose chaque jour une méditation inédite (photo). Tous les 10 jours, un nouveau programme sur une thématique est publié, par exemple « Cultiver la gratitude ». Il y a aussi des méditations pour chaque moment de la journée, comme dans les transports ou « une minute pour Dieu », et également pour chaque temps fort de l'année, tel que Noël, Pâques ou la fête des mères.



## QUESTIONNAIRE DE PROUST REVISITÉ

### Une odeur de votre enfance ?

L'odeur des pins dans les Landes quand j'étais enfant. Nous traversions les dunes à pied pour aller surfer en famille sur des plages sauvages chaque été.

### Votre principale qualité ?

Le désir profond de faire de mon mieux, peut-être ? Cela peut néanmoins me jouer des tours, le sentiment de culpabilité n'est jamais très loin...

### Un défaut que vous avez ?

L'orgueil... C'est le travail de toute une vie que de devenir humble, je ne peux que compter sur la grâce de Dieu pour y parvenir !

### Un lieu que vous aimez en Provence ?

La mer ! Voler sur l'eau, une planche sous les pieds, voilà le lieu que j'aime particulièrement ici...

### Un moment de qualité en couple ?

Les balades dans le Cantal, désert, tous les deux, quand nous sommes en vacances chez ma belle-maman et qu'elle garde les enfants.



DR

### Une chant qui vous redonne du courage ?

Le *Magnificat* chanté par le groupe Dei Amoris Cantores, ou bien *Comment ne pas te louer* entendu toute mon enfance au Chemin Neuf – mes parents en font partie. Bref, un chant de louange, rien de plus efficace !

### Votre astuce pour déconnecter des écrans ?

Quand je suis à la maison, ne pas garder mon téléphone sur moi mais le laisser à la place que je lui ai assignée dans l'entrée. Mais j'avoue que c'est un combat de tous les jours...

### Au mois de mai, vous aimez...

Tout ! Les couleurs du printemps, la vie foisonnante, le soleil, les températures douces... C'est le plus beau mois de l'année !

### Une femme que vous admirez ?

Ma sainte patronne, Jeanne d'Arc. J'ai beaucoup de chance de porter le prénom d'une si grande sainte ! J'essaie de m'approprier sa devise : *Dieu premier servi* !

### Votre prière préférée ?

Tout au long de la journée, la simple invocation du nom de Jésus... C'est tellement puissant ! Mais je suis également devenue une grande amoureuse du chapelet que je prie tous les soirs avec mon mari depuis un peu plus d'un an.

L'équipe de *Meditatio* compte une dizaine de personnes en *freelance* à temps partiel. Certains, comme Jeanne, s'occupent des contenus, d'autres des aspects techniques ; d'autres enfin de la communication. Les contenus créés par l'équipe sont enregistrés par Jeanne chez elle dans son « *petit studio* ». Des méditations sont réalisées par des partenaires : auteurs, religieux, coachs... Soit ceux-ci l'enregistrent eux-mêmes, soit leurs textes sont lus par des comédiens professionnels, les « voix off » de *Meditatio*. « *Ce sont des comédiens chrétiens, car pour accompagner la personne dans un temps d'intériorité, il faut soi-même le vivre* », précise Jeanne.

L'application a pour but de toucher un public large : des chrétiens pratiquants qui cherchent un support pour les aider à prier, mais aussi ceux que Jeanne appelle les « *chrétiens de loin* », c'est-à-dire non pratiquants, voire ayant un lien compliqué avec l'Église, mais qui ont soif de spiritualité. Elle essaie donc d'utiliser un langage accessible à tous, et d'éviter le « jargon catho » qui ferait que certains se sentiraient un peu à l'écart. Elle souhaite également rejoindre les « *chrétiens de loin* » grâce aux contenus audio qui proposent une meilleure gestion du stress ou l'accueil de ses émotions.

« *C'est un bel outil d'évangélisation, affirme Jeanne. Meditatio est facile à proposer. C'est une application dans les codes actuels, avec de belles images de nature.* »

Il y a quelques mois, *Meditatio* a levé 500 000 euros auprès du fonds du Bien commun, de la fondation ZeWatchers, et de *business angels*. L'objectif est, grâce à cette levée de fonds, d'atteindre la rentabilité

Dans le Var où elle habite désormais, avec son mari et leurs enfants, Jeanne travaille en couple, ce qui est source de joie pour elle : « *On partage les projets, on en parle beaucoup. C'est un projet de couple. Nous sommes très très complémentaires sur ce que nous aimons faire, puisque je m'occupe des contenus et lui de l'aspect technique et financier. Comme nous sommes tous les deux en télétravail, le défi est de savoir couper le soir et le week-end. Parfois, je n'ai pas envie de parler boulot, et lui si !* »

Jeanne travaille 25 heures par semaine, tandis que leur aîné est à l'école et le deuxième chez la nounou. Pendant le congé maternité du troisième qui va bientôt naître, elle a trouvé quelqu'un pour la remplacer, mais elle s'y remettra sans doute assez rapidement, à son rythme.

« *Depuis que je travaille, pour Hozana puis pour Meditatio, cela me porte énormément spirituellement, confie l'entrepreneuse. Je suis convaincue que la prière est ce qu'il y a de plus important. J'exerce un métier que je vis comme un appel du Seigneur, et une occasion d'unifier ma vie.* »

Elise Tablé

RICHESSES DE NOS RÉGIONS (18/18)

## Voyage à la Réunion

« S' »

île intense » : c'est ainsi que certains, à commencer par son office du tourisme, nomment l'île de la Réunion. Il est vrai que lorsqu'on a un volcan, le Piton de la Fournaise (*photo*), qui entre en éruption tous les 8 mois environ – la dernière était en septembre dernier –, l'ennui n'est pas au rendez-vous. Climat chaud et humide, végétation luxuriante, cuisine épicée – goûtez un rougail saucisses, avec gingembre et piments –, l'intensité anime assurément cette région d'outre-mer.

On appelle aussi cette île « la Réunion... des cultures ». En effet, une grande mixité ethnique et culturelle existe sur l'île. Si celle-ci, au départ inhabitée, a été le lieu de passage de navigateurs portugais au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est en 1665 que les premiers colons



© Delphine Smittarello /Imaggeo

français arrivent et inventent le nom d'île Bourbon, du nom de la famille royale de France. Pour développer les plantations, ils font venir des esclaves d'Afrique et notamment de Madagascar. Des Indiens arrivent également, esclaves ou engagés. Le 20 décembre 1848, l'esclavage est aboli, si bien que ce jour est férié à la Réunion. Les blancs de métropole sont appelés les *zoreils*.

Tout semblerait presque paradisiaque, s'il n'y avait malheureusement la pauvreté, qui touche 3 Réunionnais sur 10.

Voici donc le dernier volet de notre série sur les 18 régions françaises. Mais ce n'est pas vraiment fini... Rendez-vous au prochain numéro ! *J. P.*

OTI Est Réunion DR



### À VOIR

#### Le village de Hell-Bourg

Au bout de la route du cirque naturel de Salazie, il y a Hell-Bourg. Ce nom éton-

nant vient du gouverneur de l'île, De Hell, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Celui-ci fuyait la forte chaleur et la pluie en se réfugiant dans les hauteurs, le village se trouvant à 950 mètres d'altitude. Un établissement

thermal a également été construit, ainsi que de belles cases créoles colorées, édifiées pour les familles aisées de Saint-Denis, la « capitale » de l'île.

Dans ce bourg labellisé parmi les « Plus beaux Villages de France », on peut visiter la maison Folio, une magnifique villa créole en bois réputé imputrescible, et son jardin tropical luxuriant. Il y a quelques années, le kiosque romantique a été rénové par la Mission Stéphane Bern.

Non loin du village, on peut admirer le « Trou de fer », un canyon où des cours d'eau s'engouffrent, formant une chute d'eau de près de 700 mètres, la plus haute de France ! Ce lieu est, comme d'autres lieux de l'île, le paradis des randonneurs.

### ACTIVITÉ LOCALE

#### La culture de la vanille Bourbon

1841. Un esclave réunionnais de 12 ans, Edmond Albius, découvre le procédé manuel de fécondation de la vanille. En effet, la vanille que nous utilisons est le fruit d'une orchidée tropicale. Originaires du Mexique, elle a été introduite à la Réunion au XVII<sup>e</sup> siècle. Ce n'est que grâce à Edmond Albius que la production a pu se développer fortement sur l'île, jusqu'à représenter les trois quarts de la production mondiale dans les années 1930 ! On appelle alors la vanille produite dans les îles de l'océan Indien « vanille Bourbon », en référence à l'île.

Depuis 2021, il existe également une IGP (Indication géographique protégée) « Vanille de l'île de la Réunion ».

Pour obtenir une essence de vanille naturelle, de nombreuses étapes existent, telles que la fermentation et le séchage. Près de 21 tonnes de vanille sont produites à la Réunion chaque année. Pour découvrir la vanille à l'état naturel, rendez-vous par exemple au Jardin des parfums et des épices, à Saint-Philippe, au sud de l'île.



Wikimedia commons



## LIEU DE PRIÈRE

### Notre-Dame des Neiges à Cilaos

La population de la Réunion a un profil religieux assez singulier. La majorité est catholique, mais des protestants, des hindous, des musulmans ou encore des bouddhistes y vivent également. Les communautés religieuses, et notamment les catholiques, sont issues de différentes communautés ethno-cultu-



Wikimedia commons

## INITIATIVE CULTURELLE

### Un roman amoureux de la Réunion

Louise, une jeune femme de 24 ans, traverse une crise personnelle. Elle se sent peu épanouie dans son travail et son compagnon vient de la quitter. Après un passage à vide, elle décide de partir vers d'autres horizons et donner un sens à sa vie.

Dans sa ville d'Alençon, elle rencontre par hasard un professeur de danse réunionnaise, Patrick, qui lui demande : « La Réunion, tu connais ? Pas besoin de visa, cela reste un territoire français mais perdu dans l'océan Indien sous l'influence africaine. Tu ne trouveras pas de plus bel endroit : la mer, le lagon, la montagne et une diversité culturelle comme nulle part ailleurs ». Ni une, ni deux, Louise réserve un aller simple en avion pour Saint-Denis de la Réunion.

Julie Blot, qui vient de publier ce roman intitulé *Hasards heureux* (disponible sur la plateforme [Bod.fr](http://Bod.fr)), a séjourné, comme son héroïne - coïncidence ? - quatre mois sur l'île, il y a déjà quelques années. En plus de la beauté des paysages, elle a été marquée par la diversité culturelle.

« Indiens, Européens, Africains se mélangent et cohabitent ensemble en se respectant... Jamais je ne me suis sentie "blanche", différente, nous raconte-t-elle. J'ai été accueillie dans une famille réunionnaise comme leur fille. Par ailleurs, les messes sont beaucoup plus vivantes et joyeuses qu'en métropole. »

relles : blancs, métis, créoles, indiens... Certains parlent même d'un « modèle réunionnais », tant la population, chez qui la dimension religieuse est très présente, vit en bonne entente.

À ce propos, l'émission « Tous frères », proposée par les producteurs du « Jour du Seigneur », est « une émission chrétienne à la rencontre des religions d'outre-mer ». Elle est diffusée sur les chaînes de télévision publique d'outre-mer, telles que Réunion La 1<sup>ère</sup>, Guadeloupe La 1<sup>ère</sup> ou Wallis et Futuna la 1<sup>ère</sup>.

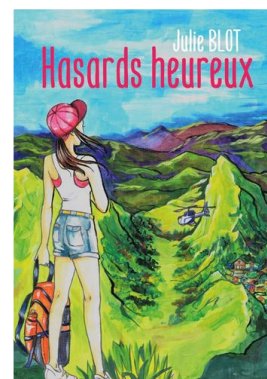
Ainsi, l'émission a récemment évoqué la pastorale des sourds du diocèse de la Réunion ; une dizaine de personnes traduisent déjà les messes et célébrations pour les personnes sourdes ou malentendantes, mais ce service va être davantage développé.

Dirigeons-nous vers une jolie église du centre de la Réunion. Elle se trouve à Cilaos, l'un des trois cirques naturels de la Réunion, avec celui de Mafate et celui de Salazie. Il s'agit de Notre-Dame des Neiges (*ci-contre*), qui a été bâtie en béton armé dans les années 1930. Elle est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques. Sa tour comprend un carillon de 48 cloches, le seul de l'île. Quant à sa grande croix bleue, elle s'illumine et est éclairée la nuit.

Revenons au roman, léger et agréable à lire : c'est un triple chemin que l'héroïne réalise. Grâce à des rencontres inattendues, elle fait la découverte de la Réunion, effectue un cheminement intérieur pour retrouver son identité et sa voie professionnelle, mais commence aussi un itinéraire de foi.

Certes, il y a des cancrelats, sortes d'énormes cafards, dans sa chambre. Mais les émerveillements se succèdent, tels que la contemplation de couchers de soleil aux couleurs sublimes. Un jour, en goûtant des samoussas au poulet épicé au marché, elle rencontre deux garçons de métropole, avec lesquels elle grimpe sur le Piton des Neiges, culminant à plus de 3 000 m. Le plus inoubliable est sans doute la recherche d'une amie possiblement en danger à Mafate, cirque dessiné par des remparts naturels abrupts, accessible seulement à pied ou en hélicoptère, et où des habitants vivent comme hors du temps, sur de petits plateaux nommés îlets (en photo page suivante).

« La veillée continua dans une ambiance familiale et paisible, sur de douces notes de musique créole, jusqu'à ce que les feux de joie s'éteignent, lit-on. Chacun se sentait déchargé de tout poids, en paix avec lui-même et avait la bonne sensation de se sentir là où il devait être à cet instant précis. »  
Y êtes-vous ? *J. P.*




Une réaction à ce numéro ?

Répondez au sondage, en cliquant ici >

[forms.gle/YfecNYzAfwy2RLoo9](https://forms.gle/YfecNYzAfwy2RLoo9)

EN JUIN DANS ZÉLIE

Prendre la parole en public



« DANS LA RELATION AMOUREUSE,  
LA FORCE ET LE POUVOIR DE CHACUN  
SONT PARTAGÉS. »

CLARISSA PINKOLA ESTÉS